

Momento (La Libre Belgique)

22.01.2011
Page: 31

Circulation: 56808

2c4a7a
221

Momento

Pour un pays éléphants admis

❖ Non, ce n'est pas si compliqué la protection de l'environnement. La preuve par trois initiatives au Laos qui sensibilisent la population au respect du patrimoine et aux dangers de la déforestation. **La trois, 21h.**

CAP SUR LE LAOS, cette semaine, pour la suite de la collection de documentaires sur le développement durable, entamée samedi dernier en Afrique et en musique (cf. "Momento" du 15/1).

Partant du principe que les initiatives locales sont les plus à même de répondre aux défis majeurs que l'homme rencontre dans son environnement, Jean-Philippe Martin a mis le cap sur l'Asie du Sud-Est et la nation du million d'éléphants (selon son surnom) afin de voir les menaces qui pèsent sur l'une des dernières forêts primaires d'Asie en raison de la culture industrielle d'hévéa qui y est développée.

La grande force de **L'homme qui cache la forêt** est sa clarté et son didactisme. Ici, ni prise de tête, ni données abstraites : la notion de "marché carbone" s'illustre concrètement. Jean-Philippe Martin part de l'un des points de désaccord du sommet de Copenhague (la lutte contre la désertification) pour montrer comment, concrètement et assez simplement, on

peut induire de vrais changements locaux à la portée des principaux intéressés : les éleveurs et agriculteurs du Sud, dont c'est la seule source de revenus quotidiens.

Comme nombre de pays du Sud, le Laos pratique une agriculture de subsistance qui occupe la majorité de sa population. Mais l'exploitation forestière entraîne le recul des espaces dont les Laotiens dépendent pour vivre. Cette grande interconnexion de la population avec l'environnement explique la nécessité d'une formation à l'utilisation écologique des ressources. Ramsey est Canadien, son association propose des stages de 10 mois extrêmement concrets : on y teste les idées et solutions potentielles qu'ils ont trouvées pour chaque problème rencontré par les paysans. "Chacun est

élève et professeur à la fois". A la fin du stage, tous présentent le projet qu'ils souhaitent développer à leur retour au village et justifient en

quoi celui-ci sera économiquement, socialement et environnementalement durable. Si c'est le cas, le stagiaire peut emprunter l'argent à l'école sans intérêt : le parfait microcrédit !

En étudiant les solutions imaginées pour mieux protéger la forêt primaire (au Nord) et la population d'éléphants franchement menacée (c'est le sujet le moins développé), le réalisateur montre que des solutions locales peuvent être trouvées. Et que les associations gagneraient à déve-

lopper les échanges entre elles. En attendant que des politiques plus globales et mieux intégrées soient mises sur pied...

Karin Tshidimba



IOTA PRODUCTION

